

Mai 1918 - Désastre à Allonville

Dans la Somme, vers la mi-mai 1918, l'état-major de la 199^e division d'infanterie allemande donne l'ordre d'effectuer un raid sur les positions britanniques situées dans le secteur faisant face au village de Ville-sur-Ancre

L'opération menée par des soldats aguerris est un succès. Plusieurs fantassins anglais et australiens sont en effet ramenés, prisonniers, dans les lignes allemandes.

A la suite d'un interrogatoire rusé, mais peut être aussi grâce au manque de prudence des prisonniers, les Allemands apprennent, d'une part, que le quartier général de la 3^e Division d'infanterie australienne est installé dans le village d'Allonville, et que, d'autre part, les villages de Franvillers et de Lahousoye abritent également un état-major, en plus d'un retranchement allié.

Les Allemands organisent aussitôt une opération sur Allonville.

Cette commune, située à l'Ouest de l'axe routier reliant Amiens à Albert, est en outre à portée de l'artillerie lourde...

Pendant ce temps-là, côté australien, la 4^e Division d'infanterie relève la 3^e dans le village. Deux compagnies du 14^e Bataillon sont pour l'occasion logées dans de grandes étables.

Dans la nuit du 30 mai 1918, l'artillerie allemande ouvre le feu sur Allonville, en utilisant des obus à shrapnell. Les projectiles explosent par-dessus le village.

Un avion allemand dirige ce tir. Juste après l'éclatement du quatrième obus, une fusée colorée est lancée par l'aviateur pour informer ces compatriotes que les coordonnées de tir sont optimales.

Le 31 mai, à 1 heure du matin, une pièce d'artillerie à longue portée allemande ouvre le feu sur Allonville. Des obus sont tirés par intervalle de cinq minutes. Le troisième ou le quatrième projectile touche le toit d'une étable. L'édifice s'effondre, comme un château de cartes, sur ses

occupants endormis. Un unique obus ennemi vient de tuer, à lui seul, 13 Australiens, en plus d'en blesser 56...

Tout à coup, un second obus explose dans l'autre étable, tuant à nouveau 5 hommes et en blessant 12 autres.

Très vite, les secours arrivent sur place.

Malgré l'horreur et le risque de nouveaux tirs, certaines victimes montrent un sang-froid extraordinaire. Un blessé australien, dont les deux jambes sont sectionnées lance en direction des brancardiers, un : » Je vais bien. Sortez plutôt les gars grièvement blessés.

Un autre homme, dont un des bras est arraché, refuse qu'un de ses camarades lui allume sa cigarette,... expliquant simplement qu'il lui faudrait apprendre à le faire d'une main. Dès lors, pourquoi ne pas s'y mettre directement ?

Plus de cent ans après le drame, et leur inhumation, les dix-huit victimes australiennes, du désastre de la mi-mai 1918, reposent toujours à Allonville, dans le carré des militaires britanniques du cimetière civil.

Une épitaphe, inscrite sur la tombe d'une des victimes, rappelle cette nuit tragique, par ces mots gravés dans la pierre : « Les ombres du soir sont tombées ».

Yves Fohlen - déc. 2016